

Cristiani Raymond, parcours de captivité¹

Hervé Arson
Version 1
6 novembre 2023

État civil

Raymond Pancrace Cristiani était né le 13 janvier 1916 à Marseille (Bouches du Rhône).
Il était agent de maîtrise.

Situation militaire

Il a été recruté à Marseille, matricule 698. Quand il a été mobilisé, il a rejoint le 60^{ème} R.C.A.² en tant que caporal.

Capture et internement dans un Stalag en Allemagne

Après avoir été capturé, il est d'abord interné à la caserne Schneider à Epinal, et emmené au Stalag V A, à Ludwigsbourg près de Stuttgart. Il est immatriculé V A 9178.

Évasions du Stalag V A

Prisonnier au Stalag V A³, il s'enfuit dans la nuit du 1^{er} janvier 1941, profitant de la négligence des sentinelles allemandes qui se trouvaient en état d'ébriété. Il traverse le Rhin à Germersheim et est repris le 17 du même mois alors qu'il se faufilait dans un wagon de marchandises à Pirmasens. Il subit une peine de deux mois de prison au Stalag V A. Sa peine terminée, il est envoyé au kommando de Kustin. Il y arrive le 9 avril 1941.

Il s'évade une deuxième fois en compagnie d'André Oscoffon de Marseille. Ils sont repris dans le train de voyageurs qui devait les conduire de Leipzig à Stuttgart. Ils sont envoyés à Berlin, jugés pour vol d'habits civils, et condamnés à trois mois de compagnie disciplinaire, gardés par les jeunes S.S., ainsi qu'au remboursement des dits vêtements. Après avoir purgé sa peine, Raymond Cristiani est envoyé au Stalag III C à Alt Drewitz (Drzewica en Pologne aujourd'hui). Le 22 février 1942, il est envoyé au kommando de travail Cobbus (n° 732).

Évasion du Stalag III C

Le 12 mai 1942, il s'échappe à travers bois. Il est repris à Dresde alors qu'il cherchait un train en partance vers la France.

Il est alors condamné à la déportation vers le Gouvernement Général de Pologne.

Internement au Stalag 325

Il est d'abord expédié au Stalag III B à Fürstenberg sur Oder. La ville s'appelle maintenant Eisenhüttenstadt et elle est située à la frontière germano-polonaise. Raymond Cristiani est emprisonné en attendant qu'un convoi soit formé vers l'est.

Il est arrivé à Rawa-Ruska le 20 juin 1942, il est affecté au bloc n°3.

1 Dossier statut IR 21P 626 874. Récit de captivité.

2 Peut-être un régiment de chars.

3 Ludwigsbourg, dans la banlieue de Stuttgart.

Il a ensuite été transféré à Lemberg en janvier 1943, quand le camp de Rawa-Ruska a été évacué.

Retour en Allemagne, quatrième évasion

Le 18 octobre 1943, il se fait admettre dans un convoi de prisonniers français d'origine africaine renvoyés du Stalag 325 vers la France⁴ via Ludwigsbourg. Raymond Cristiani n'ira pas plus loin. Il est envoyé travailler dans une usine comme soudeur électrique.

Il parvient à se procurer des vêtements civils et, le 19 juin 1944, il s'enfuit, traverse le Rhin à proximité de Seltz et atteint Haguenau (Bas-Rhin). Il est repris le 12 juillet à Phalsbourg (Moselle) et renvoyé au Stalag V A.

Libération et rapatriement

Il est rapatrié le 28 avril 1945 par le Centre de Strasbourg⁵.

Il a touché le pécule du prisonnier le 15 février 1954.

Il demande le titre Interné Résistant le 31 octobre 1975. Il habitait alors La Coste, Murat dans le Cantal. Le titre lui a été refusé au motif que « le transfert du prisonnier au Stalag 325 n'a pas été motivé par l'accomplissement d'un acte qualifié de résistance à l'ennemi. »

Il est décédé le 11 février 1976 à Murat.

4 Les prisonniers considérés de « race impure » ne devaient pas rester dans le territoire allemand.

5 Fiche médicale n° 441 875.